



# à deux c'est mieux

LÉZIGNO 2025  
HEUREUSES COINCIDENCES 16



1

**ÉDITO**  
page 2

2

**COLLOQUE**  
page 4

3

**EXPOSITION**  
Diane Guyot de Saint Michel,  
*TRADUCTION*  
En conversation avec Hélène Audiffren,  
commissaire de l'exposition  
page 38

4

**RETOUR SUR...**  
**HC15**  
page 50



**AGNÈS JULLIAN**

Technilum

@agnes\_jullian 

@AgnèsJullian 

**ÉDITO**

1

## A2Cmieux

Se renouveler, anticiper, programmer, décider, organiser.... Rien ou presque ne se fait seul.

À l'heure venue de trancher une thématique pour les HC16, celle des Duos s'est donc imposée, contexte personnel aidant. Une thématique souple, évolutive, permettant tout ou presque.

La complémentarité, les forces qui s'opposent (ou se complètent), l'adversité, les dualités ou les rivalités, l'exemplarité... le Ping-Pong, le Ying et le Yang, le chaud et le froid, Laurel & Hardie, Thelma & Louise, Bonnie & Clyde, Tic & Tac.... Quel que soit le couple, le binôme, la paire, les *co-quelque chose*, les duos partagent les succès, les défis, ... mais aussi les doutes, la castagne, les emm...

Le partage nourrit, enrichit.

C'est aussi la base de l'acte créatif puisque l'on ne crée pas pour soi-même mais pour autrui. Et le regard de l'autre, qui que soit l'autre, son alter ego, son clone, son ennemi, son administré, son maître d'ouvrage..., est capital. Il apporte confiance ou doutes. Il permet d'avancer, de stagner ou de renoncer.

Tout est affaire d'échanges, de challenges.

Le colloque « A deux c'est mieux » propose une série de dialogues alliant alternativement création, conception, réglementation, circonvolutions.... et même confession.

Quant au vernissage, la proposition de Diane Guyot de Saint Michel est une « Traduction ». Entre stupéfaction et provocation, Diane nous offre sa vision du regard de l'autre, au travers de dessins et postures, tant verbales que posturales. La mythologie de Narcisse et son reflet nous seront ainsi expliqués. Comme une rivalité, une cupidité....

Au fil des ans, c'est une évidence, les Heures Coïncidences s'illustrent par des échanges, dialogues, réflexions, controverses, rencontres..., de leur organisation à leur réalisation.

Je vous souhaite encore cette année à Lézigno un temps suspendu, bucolique, sensible, aussi inspirant que créatif et festif.

# COLLOQUE

2

## À DEUX, C'EST MIEUX

Cette année nous avons choisi une accroche simple :

« **À deux, c'est mieux** ».

Mieux pour réfléchir,  
Mieux pour comprendre,  
Mieux pour se remettre en question,  
Mieux pour se compléter,  
Mieux pour dire oui, mieux pour dire non.

Même si chaque membre du couple conserve son génie particulier, le résultat obtenu, dans un projet réussi, est supérieur à la somme de ce que chacun a apporté.

C'est cette question-là que nous aimerions approfondir au travers de 8 dialogues en forme d'éloges.

Michèle Larué-Charlus



**MICHÈLE  
LARUË-CHARLUS**

@Michele Larue-charlus [in](#)

Michèle Laruë-Charlus est actuellement consultante indépendante en projet urbain. Elle était auparavant cheffe de la mission 2050, campagne de concertation sur l'avenir de Bordeaux Métropole et, pendant 14 ans, Déléguée Générale d'Agora, biennale d'architecture, d'urbanisme et de design de Bordeaux.

Diplômée de l'Institut d'Etudes Politiques de Paris et docteure en philosophie, Michèle Laruë-Charlus fut directrice générale de l'Aménagement de la Ville de Bordeaux de 2007 à 2016 et de Bordeaux Métropole de 2016 à 2017.

à deux  
c'est mieux

## INTERVENANT.E.S

Maxime Lis & Lina Singer

Éloge de la Main

page 8

Hélène Foglar & Jean-Yves Soetinck

Éloge de la Technique

page 12

Louis Bousquet & Michel Hardoin

Éloge de l'Innovation

page 16

Christophe Aubertin & Aurélie Husson

Éloge du Collectif

page 20

Erwan Bouroullec & Charlotte Vuarnesson

Éloge de la Simplicité

page 24

Xavier Arnold & Frédéric Périssat

Éloge du Politique

page 28

Susanna Fritscher & Cyril Trétout

Éloge de l'Art

page 30

Père Yannick Casajus & Rudy Ricciotti

Éloge de la Foi

page 34



© Marie Cazaux

## MAXIME LIS

@maxime\_lis

@Maxime Lis

Maxime Lis développe depuis plusieurs années une pratique singulière, à la croisée de l'art, de l'objet et du geste. À 22 ans, il fonde son agence de design global à Bordeaux, où il mène des projets mêlant graphisme, sculpture, design d'objet, mobilier et agencement. Aujourd'hui installé entre Lyon et Bordeaux, il assure la direction artistique de la maison Airborne et poursuit ses recherches personnelles.

Son travail a été reconnu par plusieurs institutions, notamment le Musée des Arts Décoratifs de Paris et le Mobilier National. Il mène également des projets à l'international, soutenus par l'Institut Français, en Chine et au Mexique.

Inspiré par Enzo Mari et Bruno Munari, Maxime Lis recherche un équilibre entre rationalité, sensibilité, responsabilité environnementale, curiosité et rigueur.

Il conçoit des objets souvent issus d'un seul matériau — le « monomatériau » —, pensés pour durer, être transmis, compris, utilisés et détournés. Son esthétique, simple mais habitée, révèle l'extraordinaire dans l'ordinaire, sans jamais perdre de vue l'humain et le bon sens.

Son design interroge notre rapport aux objets, aux gestes, aux émotions. Certaines pièces dissimulent des secrets ou offrent un second niveau de lecture, au-delà de leur langage formel.

Maxime Lis s'intéresse à tous les objets du quotidien, sans hiérarchie : chausse-pied, bibliothèque, assise, cintre, etc. Il conçoit aussi des jeux de société, une manière de résister à la domination des écrans. Ses créations invitent à la réunion, à l'observation, tantôt vecteurs sociaux, tantôt objets de méditation menant au silence : une façon d'accepter le vide, voire l'ennui, comme espace fertile.

« Je suis fasciné par l'histoire et passionné par les arts décoratifs. Je nourris mes projets d'un dialogue constant entre tradition académique et création contemporaine. Ce lien me permet d'imaginer des objets hybrides, entre sculpture, outil et œuvre d'art, pour accompagner des projets d'agencement sur mesure. Mon catalogue est volontairement confidentiel, pensé avec des décorateurs, architectes et commanditaires privés. »

# ÉLOGE DE LA MAIN



© Ava Altobal

## LINA SINGER

@ls2landscapes

@Lina Singer

Lina Singer exerce en qualité de plasticienne de l'environnement, d'urbaniste et de paysagiste au sein de son agence LS2, qu'elle a fondée en 2013. Après une expérience professionnelle de 25 ans en tant que chef de projet d'importantes missions urbaines et paysagères, puis en tant que gérante de l'agence Signes Ouest à Bordeaux, elle développe aujourd'hui différents projets au sein de l'agence LS2 capables de questionner le processus d'urbanisation et d'appréhender au mieux les enjeux nouveaux qui traversent le développement urbain. Elle entend poursuivre sur ses domaines de prédilection Urbanités - Paysages - Mobilités, tout en instillant une méthodologie singulière.

### URBANITÉS

« Parce qu'urbaniser n'est pas seulement construire et que la nature n'est pas seulement la campagne, nous aimons travailler l'imaginaire collectif qui les oppose et établir de nouveaux équilibres. Nous savons instiller le mouvement du tissu citadin dans le dessin fonctionnel, sublimer un projet de territoire pour conduire, avec méthode, des intentions d'urbanités vivantes et sensibles.

Nous amendons les socles, fédérons les habitants et faisons grandir, avec eux, des lieux en espaces de vies affables et durables, en déployant notamment les méthodes de l'urbanisme tactique. »

### PAYSAGES

« Un territoire est une confluence d'interventions et d'échelles que nous appréhendons de façon globale, simultanée et multidisciplinaire. Nous avons la faculté de dézoomer pour explorer le cadre, les enjeux de la demande pour mieux revenir au projet, conscients des contraintes, du champ des possibles et de leur cohérence écologique.

Notre intervention, depuis le jardin, l'espace public jusqu'à l'aménagement du territoire, ne vise pas un aboutissement mais s'assure de la solidité des clés du nouvel équilibre, dans le temps. »

### MOBILITÉS

« Raisonner en mobilités plutôt qu'en équipements, c'est procéder par usages et réévaluer les déplacements à l'aune d'une ville vivable, respirable, durable. Cette transition majeure est au cœur de l'urbanité et nous mesurons bien les défis à relever et les acteurs à mobiliser pour ne plus faire de la voiture la clé de voûte du système.

Cette maîtrise des enjeux est garante de l'équilibre entre la vision et la faisabilité des projets, afin d'aboutir à des stratégies cohérentes et des réalisations fonctionnelles et harmonieuses. »



Collection Assise pour Airborne © Cyril Vidal



Porte manteau, malle et tasse à café © Maxime Lis  
Vases mobiles © Marie Cazaux



Art de la table - couverts © Maxime Lis



Université de Bordeaux, Campus Montaigne-Montesquieu © LS2



Université de Bordeaux, Campus Montaigne-Montesquieu © LS2



© David Loose

## HÉLÈNE FOGLAR

@Hélène Foglar 

Hélène Foglar est écologue naturaliste par passion, diplômée de l'université de Grenoble et ingénieure agronome Paris-Grignon (AgroParisTech).

Son intérêt pour le monde vivant non humain avec lequel nous cohabitons l'a amené à travailler pendant 20 ans dans une ONG environnementale. À partir de 2005, elle prend conscience de l'importante perturbation que constitue la lumière artificielle nocturne et contribue à l'émergence progressive du sujet de la pollution lumineuse en France. Elle se forme alors aux techniques d'éclairage pour se doter d'un langage commun avec la profession et permettre l'émergence d'un espace de dialogue entre écologues et éclairagistes.

En 2018, elle prend son indépendance sous l'enseigne Athena-lum et travaille désormais avec son mari David Loose, écologue et photographe.

Ensemble, ils œuvrent pour acculturer collectivités, entreprises et socio-professionnels aux problèmes biologiques, écologiques et philosophiques posés par l'éclairage artificiel nocturne, et les inciter à aller vers les pratiques les plus vertueuses possibles.



## JEAN-YVES SOETINCK

@actelum 

@Jean-Yves SOETINCK 

Jean-Yves Soetinck est diplômé en architecture intérieure en 1997. Il se revendique « enfant du Plan Lumière Lyonnais », dont les premières réalisations ont nourri sa sensibilité au matériau lumière, développée au fil de ses études artistiques. Après son diplôme, il rejoint une agence lyonnaise de conception lumière où il s'initie aux bases de l'éclairagisme. Il travaille alors sur des projets patrimoniaux d'envergure internationale et complète sa formation par les diplômes de l'AFE.

En 2001, il fonde L'Acte Lumière, son agence de conception lumière, spécialisée dans la mise en valeur de l'espace public, de l'architecture et du patrimoine. Avec, dès l'origine, une exigence fondatrice : faire de chaque projet un acte fort, porteur de réflexion et de sens.

Loin d'un simple habillage lumineux, chaque mise en lumière devient un geste volontaire, une dynamique qui associe ombre et lumière, fonctionnel et sensible, décor et narration. Il s'agit d'accompagner les projets architecturaux, paysagers ou urbains dans une continuité entre le jour et la nuit, en collaboration étroite avec les équipes pluridisciplinaires avec qui il collabore (A. Peter, Urbicus, D&A, Atelier Ruelle...).

Convaincu que la lumière est aussi un fait culturel, Jean-Yves Soetinck est membre actif depuis plus de quinze ans de LUCI (Lighting Urban Community International), au sein duquel il partage expériences et réflexions sur la pratique de l'éclairage urbain. Il est également membre de longue date de l'ACE (Association des Concepteurs Éclairagistes).

Leur travail, à l'intersection de la connaissance scientifique et des expériences de terrain, les a conduits à faire partie de l'Observatoire de l'Environnement Nocturne (OEN), un dispositif interdisciplinaire du CNRS dédié à la production de connaissances scientifiques sur l'environnement nocturne. C'est en tant que praticiens qu'ils sont en échange permanent avec les chercheurs de différentes disciplines, notamment en sciences humaines et sociales, avec lesquels ils confrontent leurs expériences de terrain.

Ce qui anime Athena-lum c'est l'émergence du meilleur compromis entre l'éclairage pour les besoins humains – fonctionnels ou esthétiques – et la préservation de l'obscurité pour l'ensemble du vivant.

Hélène Foglar et David Loose accompagnent ainsi le concepteur lumière Jean-Yves Soetinck, L'Acte Lumière, sur des projets de mise en valeur d'édifices (cathédrale de Lausanne et Palais des Papes à Avignon).

# ÉLOGE DE LA TECHNIQUE

Depuis plus de 20 ans, il développe une approche sensible et contextuelle, attentive à la sobriété énergétique, aux contraintes économiques, sans jamais céder sur la dimension poétique de la lumière.

Son agence a signé de nombreux projets emblématiques, du Plan Lumière de Strasbourg à la mise en lumière de places et espaces publics majeurs : la Place du Château à Strasbourg, la Place Darcy à Dijon, les quais de l'Isère à Grenoble...

L'année 2016 marque un tournant dans son parcours avec la mise en lumière de la Cathédrale de Strasbourg, site classé au patrimoine mondial de l'UNESCO. Ce projet d'exception est distingué par cinq prix internationaux, dont l'Award of Excellence de l'IALD, le Darc Award et le Codega Award en 2017. C'est aussi l'année où il choisit de revenir à une pratique plus libre, en solo, renouant avec une certaine forme d'artisanat de la lumière. Cette transition lui permet d'approfondir un travail collaboratif d'égal à égal avec les savoir-faire connexes (graphistes, projeteurs, écologues...), indispensables à chaque projet.

Fidèle à sa devise « Éclairer c'est sculpter de l'ombre », L'Acte Lumière est aujourd'hui mandataire de deux grands projets en cours de finalisation : la mise en lumière de la Cathédrale de Lausanne (livraison prévue en septembre 2025), et celle de la Place et du Palais des Papes à Avignon (décembre 2025).

À travers la lumière, Jean-Yves Soetinck explore sa curiosité insatiable, son goût pour la transmission, la rencontre, le débat.



La comète Neowise et le Mont-Aiguille (réserve internationale de ciel étoilé du Vercors) © David Loose



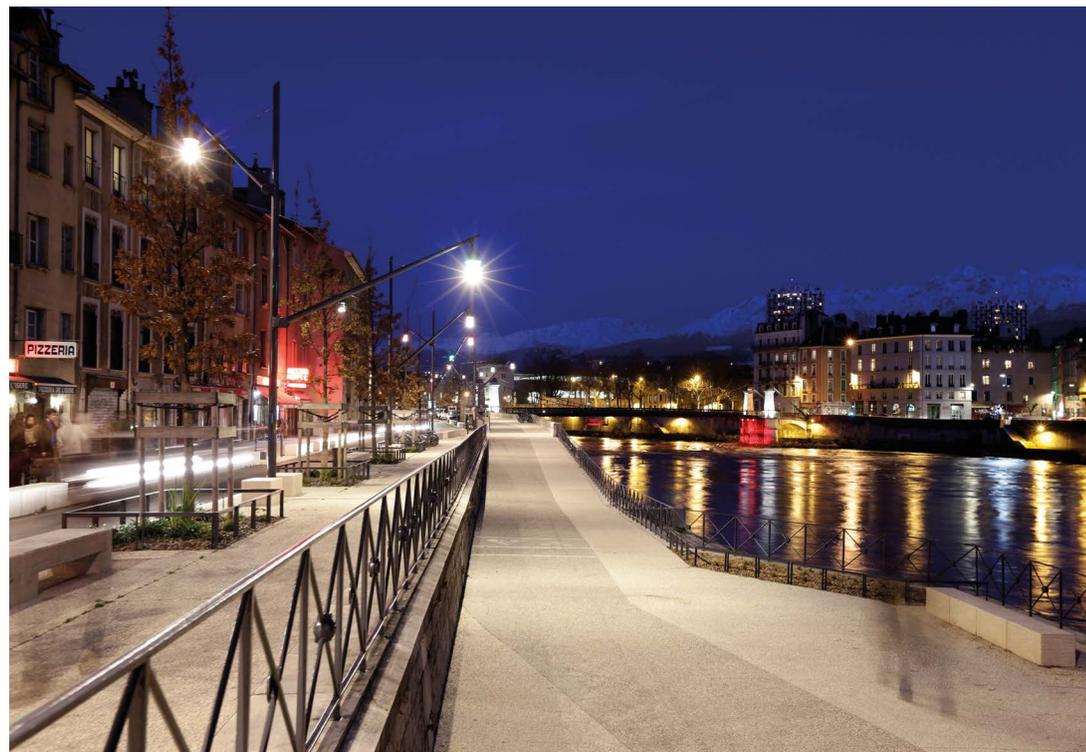
Réflexions sur l'éclairage public avec les habitants de Saint-Jean-des-Ollières © Samuel Challéat / Observatoire de l'environnement nocturne / CNRS



Strasbourg, Cathédrale © Xavier Boymond



Dijon, Darcy © Acte Lumière



Grenoble, Quais © Acte Lumière



**LOUIS  
BOUSQUET**

@edenpromotion

@Louis BOUSQUET

Ingénieur thermicien de formation, Louis Bousquet s'est très tôt passionné pour la manière dont l'énergie pouvait transformer nos modes de vie et notre rapport à l'habitat. Depuis 2008, il travaille chez Eden Promotion, une société de promotion immobilière implantée à La Rochelle et active sur l'ensemble du Grand Ouest. Eden Promotion est née d'une conviction forte : l'énergie est un bien fondamental, et les bâtiments doivent être conçus pour garantir une performance durable tout en restant financièrement accessibles.

L'entreprise est reconnue pour son engagement pionnier dans le développement durable, l'innovation architecturale et la conception de lieux de vie à faible empreinte environnementale. Chaque projet mené par Eden Promotion allie ainsi matériaux écologiques, qualité de l'air intérieur, efficacité énergétique et valorisation des usages pour construire un immobilier plus humain et plus responsable.

Parmi les démarches architecturales novatrices qui lui tiennent à cœur, citons l'expérience des «volumes capables» à Brazza, un nouveau quartier de Bordeaux en pleine mutation. Pensés pour répondre aux enjeux contemporains de flexibilité et d'accessibilité,

les volumes capables sont des logements bruts, aux hauteurs généreuses, laissant aux habitants la liberté d'imaginer leur espace de vie. Cette approche leur permet d'adapter progressivement leur logement selon l'évolution de leurs besoins, par l'ajout de mezzanines, la création de nouvelles pièces, ou encore la transformation des volumes en espaces professionnels.

À Brazza, ce modèle contribue à créer une ville plus abordable, plus évolutive et plus participative, en rompant avec le schéma traditionnel du logement figé. En offrant cette capacité de transformation aux habitants, on leur redonne un pouvoir de création, tout en réduisant l'impact environnemental par une limitation des démolitions et des reconstructions inutiles.

À travers son parcours chez Eden Promotion, Louis Bousquet défend une vision de l'habitat qui conjugue performance énergétique, innovation constructive et bien-être des habitants. Son objectif est d'accompagner la transition écologique du secteur immobilier, en proposant des solutions pragmatiques, durables et ancrées dans les nouveaux usages.

## ÉLOGE DE L'INNOVATION



© Gaston F. Bergeret

**MICHEL  
HARDOIN**

@a6a.architects

@Michel Hardoin

Roberto de Uña, Michel Hardoin et Antoine Ragonneau (nés en 1987) fondent A6A en 2013, à l'issue de leurs études à l'École d'Architecture et de Paysage de Bordeaux, autour d'une même volonté : celle de défendre une approche du projet à la fois rationnelle et intuitive, en prenant le temps de débattre de chaque idée à la recherche d'une architecture enracinée où singularité rime avec honnêteté.

« Nous croyons l'architecture capable d'émouvoir, de communiquer les valeurs qui nous sont chères. Joie, générosité et simplicité font partie de celles que nous nous efforçons d'exprimer à travers des architectures sereines, qui transmettent l'engagement et le plaisir avec lesquels elles ont été pensées.

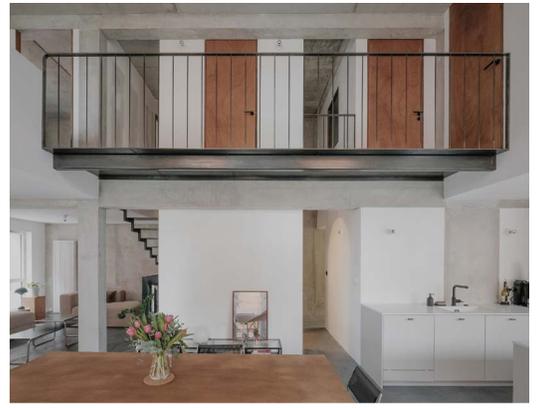
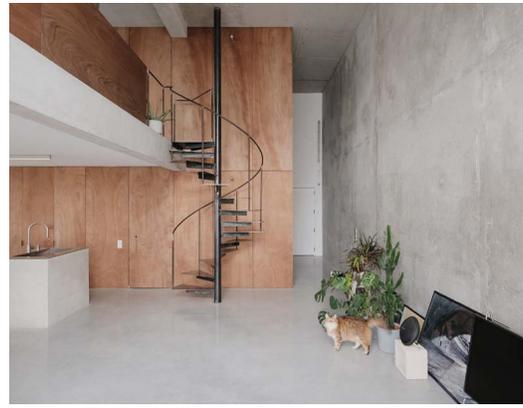
Nous nous battons pour une architecture ancrée qui n'a de sens que par ce qui l'entoure, une architecture silencieuse amenée par la rigueur structurelle, une architecture pérenne et intemporelle qui s'exprime par l'honnêteté de sa matière.

Conscients de notre responsabilité dans l'acte de construire, nous tenons à concevoir et à réaliser avec exigence et respect. Instant décisif et crucial, nous sommes intimement persuadés de la nécessité de suivre les chantiers de tous nos projets. »

En 2020, A6A est lauréat des Albums de Jeunes Architectes et Paysagistes, AJAP 2020, décerné par le ministère de la Culture, qui reconnaît les qualités de conception, d'innovation et d'engagement sociétaux des projets en cours et livrés, menés par l'agence.

Depuis 2022, ils sont installés dans leurs nouveaux locaux, L'Atelier. Cet ancien hangar qu'ils ont réhabilité est devenu un véritable outil de travail, où pratique, théorie et expérimentation se fondent au quotidien.

En 2023, A6A reçoit le prix de l'Équerre d'Argent, catégorie Habitat pour le projet des 32 logements Volumes Capables, au sein du quartier Brazza à Bordeaux.



Volumes Capables, Bordeaux © Nathan Louerat



Allée Counord, Bordeaux © Nathan Louerat



L'Atelier, Bordeaux © Rory Gardiner

# ÉLOGE DU COLLECTIF



© Olivier Mathiotte

**COLLECTIF LADA**

 @collectifstudiolada

**AURÉLIE HUSSON  
CHRISTOPHE AUBERTIN**

Studiolada est un collectif d'architectes installé depuis 2008 à Nancy. Il est composé de 6 architectes indépendants et 10 collaborateurs.

Studiolada est lauréat des Albums des Jeunes Architectes et Paysagistes en 2014 (prix du Ministère de la Culture). Le travail du collectif fait l'objet de nombreuses distinctions et prix comme le marché de Saint-Dizier (nomination au prix de l'Équerre d'Argent 23 et d'A), le siège intercommunal de Neuve-Maison (nomination au prix de l'Équerre d'Argent 24 et d'A) ou encore le gymnase Jean Lamour (nomination prix Mies Van der Rohe).

Lieu de partage des projets, d'échanges d'idées, de regards particuliers au fil des territoires, l'équipe travaille au quotidien dans un espace ouvert et commun. Les projets développés sont aussi bien architecturaux qu'urbains et les domaines d'expertises sont principalement les bâtiments publics culturels et d'enseignements, de loisirs et de sports, de santé, le logement et l'espace public.

Dynamique et riche d'expériences diversifiées, studiolada allie de multiples compétences dans une démarche articulée. Leurs interventions portent une attention particulière à l'existant et la valorisation des ressources locales à travers différents champs d'intervention : constructions, réhabilitations, aménagements intérieurs, scénographies, espaces urbains, design, études urbaines et paysagères, publications et recherches. Plusieurs membres du collectif sont enseignants à l'école d'architecture de Nancy.

Le collectif développe une architecture « située » liée aux ressources du territoire de chaque projet.

Ressources matérielles, humaines, culturelles, techniques : les réponses s'adaptent aux « moyens du bord » et revendiquent une forme de vernaculaire contemporain.

Le bois et la pierre sont convoqués en tant que ressources historiques du Grand-Est. La terre et les fibres sont explorées en tant que ressources nouvelles et émergentes. Quelle écriture architecturale peut-on développer avec le vocabulaire de cette nouvelle époque ? Comment développer une architecture à « énergie humaine » ? Quels intérêts ? Quels bilans concrets et affectifs ?



📍 **Siège intercommunal de Moselle & Madon**  
© Ludmilla Cerveny



📍 **Marché de Saint-Dizier** © Olivier Mathiotte



📍 **Gymnase Jean Lamour, Nancy** © Olivier Mathiotte



📍 **Siège intercommunal de Moselle & Madon** © Ludmilla Cerveny



© Philippe Thibault

## CHARLOTTE VUARNESSEON

@lv.architectes

@Charlotte VUARNESSEON

L'agence LVA, fondée par Guillaume Le Dévéhat et Charlotte Vuarnesson en 2014, est aujourd'hui engagée dans des programmes et thématiques variés de toute échelle, qu'il s'agisse de restructuration et d'aménagement d'habitat individuel, de projets industriels, de logements collectifs et d'équipements.

L'analyse de la qualité des espaces de vie et de travail, des usages, de leurs temporalités et de leurs évolutions permet à LVA de proposer de nouveaux scénarios d'occupation des lieux, de l'espace public à l'espace intime.

Face aux enjeux écologiques, une sensibilité à l'existant et à la réhabilitation permet de privilégier ce qui est durable et structurant. Les réalisations de l'agence mettent en valeur les qualités et le caractère intrinsèques d'un site, d'un bâtiment tout en s'inscrivant dans le principe d'une intervention pérenne, sobre, à l'économie raisonnée, respectueuse du contexte et de l'environnement.

En témoigne la relation aux paysages de leurs ouvrages baignés de lumière naturelle. LVA est ainsi à la recherche d'un juste équilibre entre le construit et l'espace libre, entre la technique et le naturel, entre le cadre et les possibles.

LVA développe son expérience dans le domaine de l'architecture industrielle, en particulier depuis la livraison en 2021 de la restructuration du centre de tri de collecte sélective du Sycotm à Nanterre, réalisé en collaboration avec Patrice Gobert ; un projet remarquable.



© Philippe Thibault

## ERWAN BOURULLEC

@erwanbouroullec

Erwan Bouroullec, né en 1976, exerce le design depuis plus de 25 ans. Diplômé de l'École nationale supérieure d'arts de Paris-Cergy (Val-d'Oise), il fonde en 1997, avec son frère, le duo emblématique Ronan & Erwan Bouroullec — une collaboration marquante qui s'est achevée il y a quelques années.

Installé à Paris, il partage aujourd'hui son temps entre la capitale et la Bourgogne, où se trouve également son second atelier.

Erwan a développé de nombreux projets en collaboration avec des marques de référence telles que Vitra, Hay, Ligne Roset, Kvadrat ou Flos.

La démarche de son atelier repose sur une pratique rigoureuse de la conception, donnant naissance à des objets à la fois utiles, mais souvent dotés d'une présence et d'une définition typologique nouvelles. Parmi ses réalisations phares figurent majoritairement du mobilier et des objets usuels, mais son parcours est aussi jalonné de projets plus spécifiques, notamment dans l'électronique avec Samsung, ou d'installations architecturales, comme en témoignent ses collaborations récurrentes avec Kvadrat.

Son travail a été exposé dans des institutions prestigieuses telles que le Centre Pompidou à Paris ou le Museum of Modern Art (MoMA) à New York.

La conception d'usines de valorisation des déchets a ouvert le champ des travaux de l'agence et LVA est désormais impliquée dans des projets industriels et d'infrastructure d'envergure, ce dont témoigne notamment le concours de la gare du Grand Paris Express Ligne 15 du Stade de France Saint-Denis, réalisé en sous-traitance pour AIA architectes.

Ces projets d'architecture complexes sont exaltants à concevoir en équipe, par les défis urbains, sociétaux et environnementaux qu'ils suscitent et par les enjeux actuels et à venir qu'ils soulèvent.

Issus d'une même formation pluridisciplinaire (diplômés de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris et de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris La Villette), les deux associés encouragent la transversalité, l'expérimentation et la recherche, guidés par la volonté d'ouvrir les échanges, de partager les expériences et de construire ensemble.

C'est dans cette approche de la pratique, sous plusieurs angles, que s'inscrivent leurs activités d'architecte conseil pour le CAUE du Var depuis 2017 et d'enseignement du projet d'architecture d'intérieur à l'Académie Charpentier et à l'école Camondo.

# ÉLOGE DE LA SIMPLICITÉ

Pour lui, le design doit avant tout être envisagé comme une pratique faisant office d'interface entre les utilisateurs et les fabricants. Il s'agit de trouver un équilibre entre les exigences rationnelles de l'industrie et la création d'une culture visuelle et fonctionnelle capable d'accompagner le progrès humain. Le designer a, selon lui, une responsabilité partagée entre ces deux mondes, qui ne poursuivent pas nécessairement les mêmes objectifs.

En parallèle, il s'intéresse également à des formes de production non industrielles, qui échappent aux logiques de standardisation et s'appuient sur des gestes intuitifs, faits à la main — une approche qu'il considère comme une source d'inspiration fondamentale.

Issu du monde rural, il ancre une partie de sa sensibilité dans les paysages agricoles, où les structures humaines contrastent avec l'équilibre chaotique de la nature. Ce « chaos organisé » continue d'alimenter sa réflexion et ses recherches, jusque dans des pratiques comme le code informatique, où il extrait des équilibres inattendus à partir de la complexité.



📍 La Grange © Philippe Thibault



📍 Centre de tri Sycotom © Guillaume Guerin



📍 Traverse - Hay © Philippe Thibault



📍 Mynt - Vitra © Philippe Thibault



📍 Maap - Flos © Philippe Thibault



**FRÉDÉRIC  
PÉRISSAT**

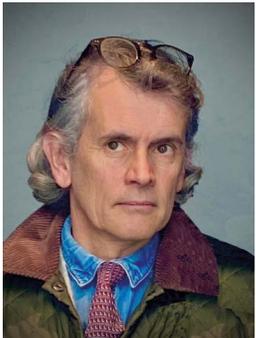
Né en 1960, Frédéric Périssat est originaire de Bordeaux où il a fait ses études et démarré sa vie professionnelle en tant qu'instituteur. Il a exercé ces fonctions durant une dizaine d'années en France et en Allemagne.

Après avoir réussi le concours de l'ENA (INSP aujourd'hui), il choisit une carrière préfectorale et est devenu préfet successivement dans les Ardennes, les Landes, la Dordogne et enfin la Manche.

Ce choix de la préfectorale répondait à une volonté de s'investir dans le management et le pilotage de structures dans des environnements complexes tant interministériels qu'à l'étranger.

Ce parcours lui a permis de découvrir les patrimoines architecturaux et paysagers si riches et variés de la France métropolitaine et ultramarine.

Sur ces thématiques patrimoniales, la conception de sa mission a toujours été de trouver la bonne adéquation, le bon équilibre entre les besoins sociaux, économiques des territoires, leurs aspirations politiques et leur résilience environnementale, la préservation et la mise en valeur de leurs patrimoines.



**XAVIER  
ARNOLD**

Xavier Arnold est diplômé de l'École d'architecture de Montpellier en 1998. Il intègre le corps des architectes urbanistes de l'État en 2000 et exerce depuis au sein des services déconcentrés du Ministère de la Culture. Architecte des Bâtiments de France en Dordogne, en Gironde et dans les Landes, il dirige depuis 2016 l'Unité départementale de l'architecture et du patrimoine de la Dordogne.

Dans ce cadre, il accompagne les politiques publiques de l'État en matière de conservation et de restauration des monuments historiques, assurant le suivi d'une cinquantaine de projets par an. Il intervient sur des sites majeurs tels que la cathédrale de Périgueux, la colline de Lascaux, des églises romanes et les principaux châteaux de Dordogne. Il participe également à la gestion et à la valorisation des espaces protégés : secteurs sauvegardés, abords de monuments historiques, sites patrimoniaux remarquables, sites classés...

Son action s'inscrit dans une réflexion élargie au champ de l'urbanisme, à travers le suivi des documents de planification urbaine, en lien étroit avec les élus. Elle repose aussi sur une capacité d'analyse politique, permettant de comprendre des situations complexes et d'y apporter des solutions concrètes, comme dans le cas du contournement de Beynac.

Ses fonctions de préfet l'ont notamment amené à autoriser les travaux de l'A34-304 (traversée des Ardennes jusqu'en Belgique), participer au jury du concours d'architecte pour le palais de justice de Mont-de-Marsan dans les Landes et, enfin, accompagner les chantiers des joyaux architecturaux de la Manche que sont la cathédrale de Coutances et l'abbaye du Mont-Saint-Michel.

Il est aujourd'hui recteur de l'académie de Poitiers, dont les services sont hébergés dans l'ancienne abbaye bénédictine Saint-Jean-Baptiste créée au 11<sup>ème</sup> siècle.

## ÉLOGE DU POLITIQUE

Son expérience lui confère également une véritable sensibilité sociologique : le traitement de plusieurs milliers de demandes d'autorisations d'urbanisme par an constitue un précieux observatoire du territoire.

Il s'appuie enfin sur une expertise approfondie de la création architecturale, qu'il met au service d'une approche contemporaine du bâti dans le respect du patrimoine.

Beaucoup de projets traités étant conçus sans architecte, il fait œuvre de création architecturale sur des sujets aussi divers que la réorganisation d'un plan de composition d'un lotissement, l'aide à la conception architecturale et paysagère d'un stationnement de supermarché, un aménagement urbain où intégrer un ouvrage d'art dans un paysage remarquable, un ascenseur dans un clocher, une piscine dans une forteresse médiévale dans un secteur de prescription archéologique et avec un budget très faible, etc.

# ÉLOGE DE L'ART



**SUSANNA  
FRITSCHER**

@susannafritscher 



© Stéphane Ruchaud

**CYRIL  
TRÉTOUT**

 @anma\_architectesurbanistes

 @Cyril Trétout

Cyril Trétout est architecte urbaniste associé de l'agence ANMA. Fondée en 2001, ANMA est une agence d'architecture, d'urbanisme et de paysage basée à Paris, Bordeaux, Bruxelles et Nantes. Elle développe une approche sensible de la ville et des territoires à la recherche d'une harmonie entre les sites, les hommes et leur environnement. ANMA est animée aujourd'hui par 8 associés.

Depuis plus d'une quinzaine d'années, Susanna Fritscher crée des installations à la croisée des disciplines : entre arts visuels, sciences acoustiques, musique expérimentale et architecture qu'elle a exposées dans le monde entier. Son travail de création est axé sur le détournement et la sculpture de la lumière.

Cyril Trétout, architecte urbaniste et Susanna Fritscher, artiste, forment depuis 2017 un des tandems artiste-architecte missionnés par la Société du Grand Paris pour la conception d'œuvres intégrées à chacune des nouvelles gares du Grand Paris Express.

Partant d'une « page blanche » offerte par l'architecte, leur collaboration produit un espace, l'escalier monumental, où œuvre et architecture se fondent et se confondent sans que la limite soit perceptible à celui ou celle qui parcourra ce lieu.



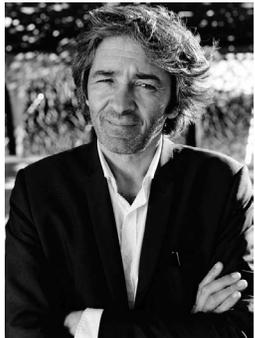
📍 **Œuvre pour la Gare Saint-Maur - Créteil, Paris, 2017-2026**  
 avec Cyril Trétout, ANMA architectes  
 Commande de la Société du Grand Paris  
 Direction artistique : José-Manuel Gonçalves



📍 **Espaces publics de la ZAC des Cantoux, Ormesson-sur-Marne** ©Loto Archilab



📍 **Gymnase de l'Arc Sportif, Colombes, 2024** © 11h45



© René Habermacher

**RUDY  
RICCIOTTI**

Architecte et ingénieur, Grand Prix national d'architecture en 2006, Médaille d'or de l'Académie d'architecture, Rudy Ricciotti est représentatif de cette génération d'architectes qui allient puissance de création et véritable culture constructive.

Pionnier et ambassadeur du béton, il sublime les bétons innovants dans des réalisations marquantes telles que le Musée Jean Cocteau à Menton - 2011, le MuCEM - Musée des Civilisations d'Europe et de Méditerranée à Marseille - 2013, ou le 19M pour la maison Chanel - 2021. Il construit également à l'étranger la Philharmonie Nikolaisaal à Potsdam en Allemagne - 2000, la Passerelle de la Paix à Séoul en Corée du Sud - 2002, ou encore le complexe tertiaire AYA au sein de la Cidade Matarazzo à São Paulo au Brésil - 2021.

Rudy Ricciotti est aussi l'auteur de nombreux ouvrages et pamphlets, parmi lesquels *L'architecture est un sport de combat*, aux éditions Textuel - 2013, *Le Beau, le brut et les truands* (conversation avec Paul Chemetov) aux éditions Textuel - 2021, *Le béton en garde à vue* aux éditions Lemieux Éditeur - 2015.

Son dernier livre, *Insoumission - Pour la survie de l'architecture*, aux éditions Albin Michel, vient de paraître.

## ÉLOGE DE LA FOI

« La ferveur de son écriture nerveuse et poétique s'ajuste à l'agitation qui l'anime, comme si son métier le remplissait d'une joie intense autant qu'il le plongeait dans un état d'intranquillité permanent. À défaut de l'apaiser, les mots le posent, comme le signe d'une croyance absolue et blessée dans son métier chahuté.

Face au "charme insondable et crépusculaire de la médiocrité" *Insoumission*, son nouveau livre truculent, énervé, acide et généreux à la fois, traduit les tensions et les élans qui se percutent en lui. Sous la forme d'une confession d'un enfant du siècle de l'architecture, Ricciotti assume sa réputation sardonique tout en démontrant qu'il vaut mieux que cela, et que plus qu'un mauvais bougre en guerre contre les normes, les promoteurs ou les clients, il est d'abord et avant tout un architecte attaché à l'essence même de sa vocation : conjurer l'éclipse de la beauté dans l'espace public, rendre les vies plus douces et aimables au cœur des villes. »

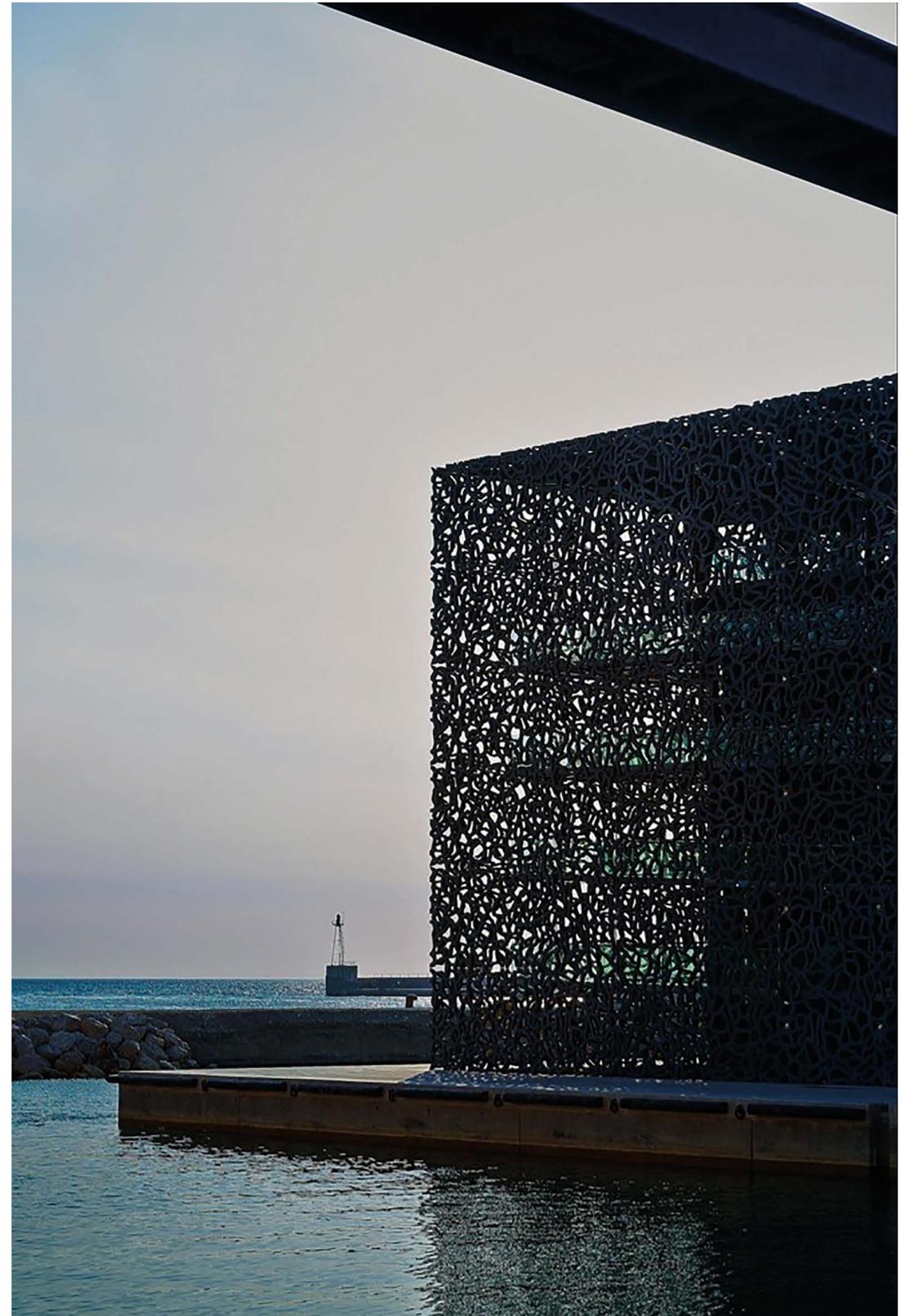
Jean-Marie Durand, *Les Inrockuptibles*, Mai 2025



Passerelle de la Paix, Séoul, 2002 © DR



le19M, Paris, 2021 © Olivier Amsellem



MuCEM, Marseille, 2013 © Steven Massart 39



**DIANE GUYOT  
DE SAINT MICHEL**

@dianeguyot 

# EXPOSITION

3

# TRADUIRE

Née en 1980, Diane Guyot fait partie des artistes pour qui le dessin et le langage jouent un rôle essentiel. Elle a reçu une formation artistique d'abord à l'École nationale supérieure d'arts de Cergy puis à l'École des Arts Décoratifs de Paris.

Très tôt attirée par les lieux de formation ou de transit, elle expose au Cork International Airport lors du symposium 'Terminal Convention', commissionnée par Peter Gorschlüter, directeur adjoint du MMK Frankfurt ou encore à Chelsea Space au sein du College of Art and Design de Londres pour 'Ideal Home'. À Marseille, elle signe le 1% artistique de l'extension du Campus Santé Timone et des projets performatifs plus sauvages bien qu'au coeur de l'Hôpital Européen - Fondation Ambroise Paré. En 2023, artiste focus des 10 ans du Salon du Dessin Paréidolie, elle publie un recueil de dessins réalisés dans les services de soins critiques, urgences vitales, et réanimation dédiée Covid ; Chronique d'un espace où l'ensemble des usagers est sous représenté.

D'une institution à l'autre, mais toujours sur le motif, elle dessine et écrit dans la salle des procès hors norme du tribunal judiciaire de Marseille lors du procès des effondrements des immeubles de la rue d'Aubagne.

Guyot enseigne les Arts et Techniques de la Représentation à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Marseille (ensa•m) ainsi que le design en lycée professionnel dédié Soins et Aide à la Personne. Elle intervient sous forme de workshops à l'École nationale supérieure de paysage de Marseille (ENSP) ainsi qu'au sein de différents dispositifs psychiatriques.



**HÉLÈNE  
AUDIFFREN**

Hélène Audiffren est directrice de Carré d'art, musée d'art contemporain de Nîmes, depuis le 1er juin 2025. Ce musée occupe, avec la bibliothèque, un bâtiment conçu par l'architecte anglais Norman Foster, situé en face du temple romain de la Maison Carrée. Il abrite une collection prestigieuse de 1960 à nos jours et propose des expositions d'artistes majeurs de la scène française et internationale. Elle souhaite penser le musée du XXI<sup>e</sup> siècle : un musée qui s'adresse à toute la diversité des publics, ouvert aux jeunes générations, un musée collaboratif et accueillant, un musée en prise avec la société.

Elle a occupé, de 2014 à 2025, le poste de conseillère pour les arts plastiques à la Direction régionale des affaires culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur. Elle a porté la politique de soutien aux arts visuels du ministère de la Culture par l'accompagnement des acteurs, des artistes, des lieux de résidences et structures de diffusion. Elle a piloté les dispositifs du 1% artistique et de la commande publique pour favoriser la présence de l'art dans l'espace public.

**à deux  
c'est mieux**

## ENTRETIEN

de **Diane Guyot de Saint Michel**

avec **Hélène Audiffren**, commissaire de l'exposition

# ENTRETIEN

Diane Guyot de Saint Michel avec Hélène Audiffren, commissaire de l'exposition

**HA :** A l'occasion de ces Heures Coïncidentes au Domaine de Lézigno, tu présentes une exposition intitulée Traduire. La traduction est le processus de transposer un texte d'une langue à une autre, visant à transmettre fidèlement le message tout en préservant le sens, le ton et, parfois, la culture d'origine. Qu'est-ce qui t'intéresse dans cette idée de traduction depuis ta position d'artiste ?

**DGSM :** Une première chose très simple : la personne qui traduit un texte doit le faire dans sa langue maternelle et pas l'inverse. Par la mère, il est tout de suite question du corps et de la façon dont il s'est constitué. En d'autres termes : de quoi on est fait.

Il y a quelques années, j'étais dans les jardins du Centre Hospitalier psychiatrique Montperrin à Aix-en-Provence lors de ma résidence au centre d'art du 3BisF. On discutait avec ... un patient ? un usager ? Les mots sont terribles, tu vois ! Donc je discutais avec un bonhomme et il me disait, tout en tapant sur son thorax avec son index : « là-dedans, le traducteur, c'est le neurotransmetteur ».

Je passe de l'expérience enfantine et constitutive à celle de l'intériorité et nos outils à disposition pour percevoir. Ce passage, c'est ta bouche. C'était aussi le titre de mon exposition monographique à la Halles des Bouchers à Vienne : Ta bouche.

Évidemment je triche un peu, parce que la bouche, la langue, le déplacement de l'air et le rythme des mots, tout ça c'est l'oralité. Et le mot juste n'est pas traduire mais interpréter. Et moi je travaille sur ce glissement-là, quand le langage parlé devient écrit.

Traduire nous renvoie aussi évidemment à l'expression « traduire en justice » qui interroge les conditions de toute traduction et la possibilité d'arriver grâce à une action collective, à l'écriture d'un nouveau récit. Je présente ici pour la première fois à Lézigno un ensemble de dessins que j'ai réalisés dans la salle d'audience des procès hors-

normes du Tribunal Judiciaire de Marseille. C'est le procès dit des effondrements des immeubles de la rue d'Aubagne. Comme celui qui découvre une grotte en devient l'inventeur, ici on ne trouve pas mais on invente, donc on crée une vérité nouvelle. Et moi, quand je dessine les avocats, je représente des représentants et je traduis l'interprète en dessin sur papier.

**HA :** Ton travail prend des formes très diverses. Même si la pratique du dessin semble être une constante, tu conçois des installations, réalises des peintures, des livres, des bannières... Pourrais-tu me dire comment les choix s'opèrent ?

**DGSM :** Tout commence par l'observation d'un espace et des groupes qui l'habitent. Mes œuvres, disons les premières intuitions, naissent dans l'espace public et je tiens à ce qu'elles y retournent et s'y frottent (pour ne pas dire confrontent). D'où les bannières, les livres qui sont des procédés efficaces pour se déployer en grand, que ce soit à l'horizontale ou à la verticale. Là tu as les grandes lignes, puis je mène l'enquête.

Je m'accroche à l'existant pour faire de lui mon socle. C'est très net dans le projet que j'ai réalisé à l'Hôpital Européen. Petite digression : un tribunal, un hôpital, des salles de classe, j'affectionne ces lieux parce qu'ils sont normés par des lois, des protocoles, des règlements et que quand on pousse certaines de ces logiques, on voit souvent surgir la folie du monde. Notre pensée la refoule du mieux qu'elle peut mais l'institution est souvent le symptôme de nos délires.

En creux, au quotidien, il y a des réponses formidables, baignées d'humour et qui permettent de supporter l'ensemble. Tu restes un peu trop à l'hôpital tu te crois dans un Lewis Carroll, fabuleux maître de la logique et de l'absurde. (suite p44)



Diane Guyot de Saint Michel, *Parete Nord*, 2024, textiles divers cousus et brodés, 310 X 442 cm

Quand je me demande « qu'est-ce que ça serait une œuvre dans un hôpital ? », il y a tout ça.

Alors j'y vais et je regarde. Je vois bien qu'au mur rien ne tient. Si tu veux une forme pérenne elle s'effondre, car tout ici est mouvement permanent. C'est là que j'imagine investir les blouses du personnel. L'œuvre ne sera pas imposée dans les chambres, ni abandonnée dans les couloirs, mais se promènera au gré des soins et sera portée par le personnel. Et les patients étaient ravis de pouvoir exprimer leur avis esthétique sur les professionnels de santé !

**HA** : J'ai l'impression que tu dessines pour écouter / voir. Dans cette exposition présentée au Domaine de Lézigno, tu présentes plusieurs projets. Un tribunal, un hôpital, un livre réalisé avec des enfants, ces rencontres sont-elles fortuites ou intentionnelles ? De quel rôle investis-tu ces expériences de l'altérité ?

**DGSM** : Le dessin c'est mon alibi, ma mémoire, mon ticket d'entrée et, parfois même, mon œuvre ! Une amie m'a dit un jour : ton dessin c'est ton cheval. C'est exactement ça. Il peut se déplacer à des allures différentes, il est bien vivant et je dois prendre soin de lui de façon quotidienne. Et quoi que je fasse il me porte toujours quelque part.

Le livre dont tu parles, titré *Mon premier coloriage conceptuel*, est au départ une façon amusée d'allier l'esthétique conceptuelle avec un objet des plus populaires qu'est le coloriage. Un grand écart artistique. Le coloriage c'est aussi un objet éditorial qui regorge dans la moindre maison de la presse et dont le public cible est l'enfant. Moi, cette histoire de cible et d'enfant évidemment je n'aime pas trop ça. Alors je décide de proposer aux enfants justement de devenir acteurs dans la conception de l'ouvrage et d'endosser le rôle de traducteurs. Donc j'ai commencé à chercher autour de moi des enfants bilingues et qui, souvent, sont déjà traducteurs ou interprètes pour leurs parents. Je suis tombée sur des langues, mais aussi des mix de langues, des dialectes, des transcriptions phonétiques...

L'altérité c'est la possibilité d'avoir des surprises et surtout d'être déjouée de sa route.

**HA** : Ton œuvre, entre poétique et politique, avec humour parfois, gravité aussi, porte une attention à des territoires, des personnes souvent invisibilisées. Dans le prolongement de cette idée de traduire, est-il question de porter des voix ?

**DGSM** : Quand tu t'attaches à représenter l'humain, tu es obligée de te poser la question de ceux qui ne le sont pas (représentés bien sûr). Comment choisir mon modèle ? Est-ce que je peux seulement me rendre où il se trouve ? Le fait d'arriver à ouvrir la porte de lieux fermés et de s'y faire une place et même une légitimité devient une condition pour pouvoir travailler.

Je dessine les personnes dans leurs activités quotidiennes, ce qui implique d'être là et maintenant, de lier à l'expérience du dessin celle d'un monde en mouvement et de vivre ce mouvement. Tout joue : la scène qui se déroule, le fait de dessiner, la possibilité pour le modèle de se voir. Les corps sont toujours en jeux. Le corps qu'on palpe, qu'on manipule, celui menotté ou encore du disparu et auquel on donne la parole.

Je note ce qui est dit. Tu as déjà plein de niveau de langage suivant qui parle, où, et à qui, mais surtout tu peux capter ce qui est dit en marge. Edgar Allan Poe a composé un recueil intitulé *Marginalia* où il écrit que « La plus grande partie de la vérité est émise de façon impulsive, aussi, la plus grande partie de la vérité est parlée et non écrite ». Cette polyphonie amène des incompréhensions et des coquilles verbales pas seulement poétiques mais qui tombent parfois en plein dans le mille.

Je pense avec mes oreilles et mes yeux, mon crayon à la main. Ma façon d'être au monde est donc à la fois par le regard et le toucher. C'est de cette façon que j'essaie d'attraper le charme d'instant fugitifs car, dans ces lieux à l'abri des regards, ça regorge de pépites, d'inventions et d'humour.

## ENTRETIEN

*Ci-contre*

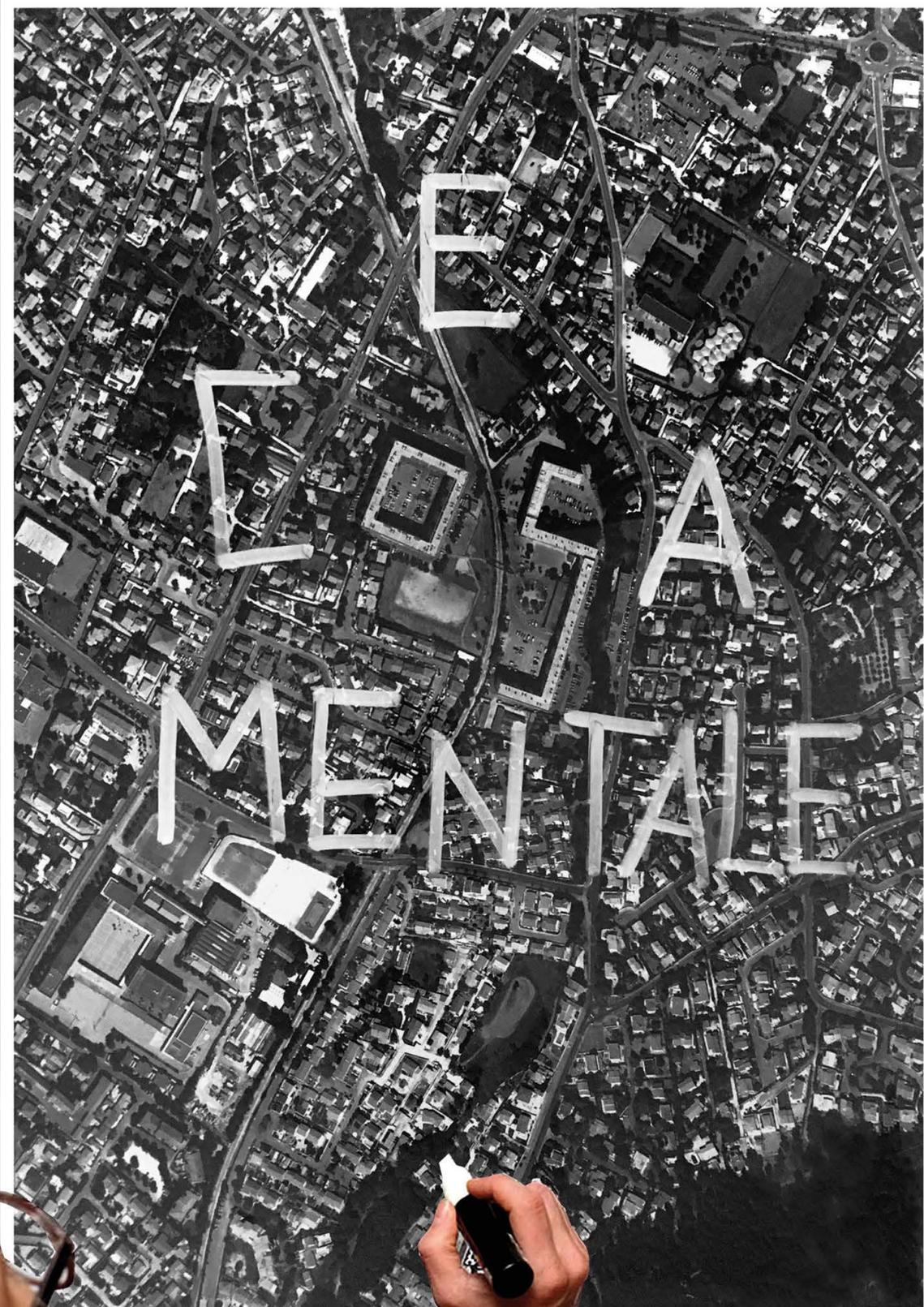
**Diane Guyot de Saint Michel, *Autoportrait au gnocchi*, 2022, Acrylique sur papier, 42 x 60 cm**





Diane Guyot de Saint Michel, *Les effondrements*,  
crayons de couleur sur papier, 12,5 X 20,5 cm

*Ci-contre*  
Diane Guyot de Saint Michel, *Florida Park*, depuis 2015,  
impression offset n&b, format A1, avec inscription au Posca blanc



Diane Guyot de S. Michel, 2015



RETOUR SUR... HC15

4



COINCIDENCES

# Heureuses Coincidences

INTERVENANT.E.S

Dominique Alba  
Henri Bava  
Chloé Bodart  
Patrick Bouchain  
Patrick Braouezec  
François Chas  
Nicolas Guérin  
Jean-Rémy Dostes  
Thomas Dubuisson  
Jean-Marie Duthilleul  
Camille Plauchu  
Théodore Lafarge  
Louis-Antoine Grego  
Laure Mériaud  
Nicolas Michelin  
Christian Reyne  
Vincent Thiesson  
Etienne Tricaud

ARTISTES

Izabela Kowalczyk  
Olivier Vadrot



Centre d'Art - Domaine de Lézigno, Béziers © Hugo Da Costa



Centre d'Art - Domaine de Lézigno, Béziers © Hugo Da Costa



Centre d'Art - Domaine de Lézigno, Béziers © Hugo Da Costa



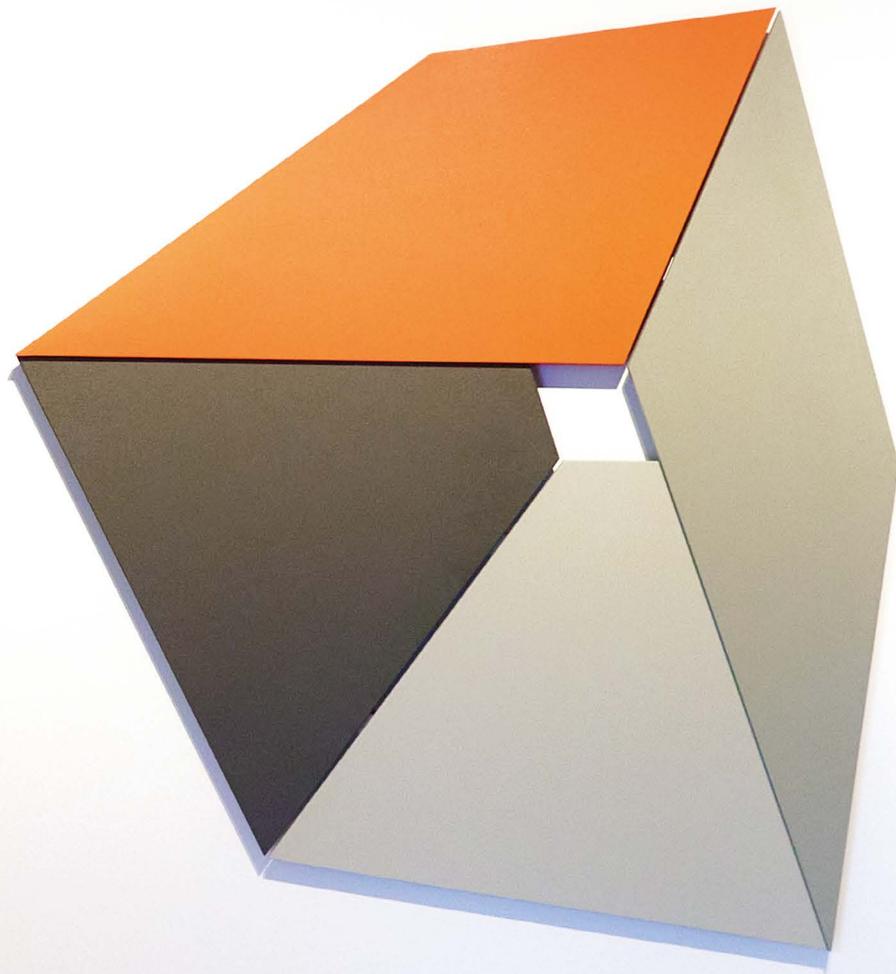
Tunnel du Malpas - Canal du Midi, Nissan-Lèz-Ensérune



Lagune de Thau, Sète



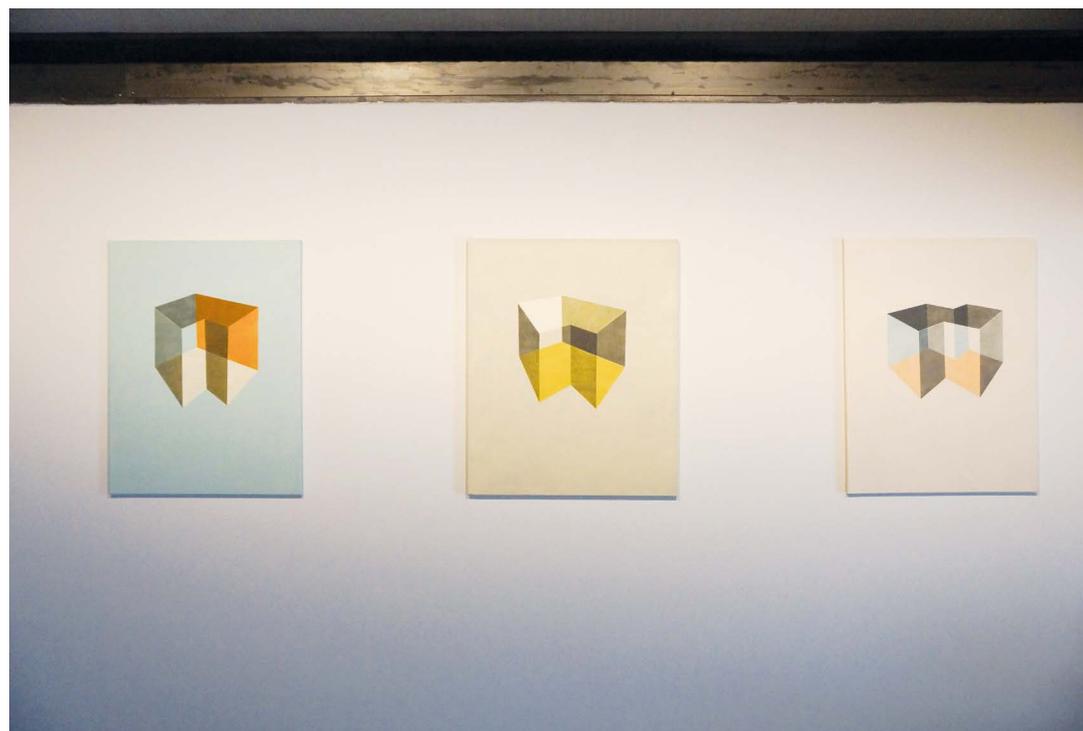
Centre Régional d'Art Contemporain, Sète



Relief 38, Izabela Kowalczyk . Centre d'Art - Domaine de Lézigno, Béziers © Hugo Da Costa



Série de 9 Reliefs, Izabela Kowalczyk . Centre d'Art - Domaine de Lézigno, Béziers



Sans titre 86, Sans titre 89, Sans titre 91, Izabela Kowalczyk . Centre d'Art - Domaine de Lézigno, Béziers



